

L'Espagne rêvée de Joaquim Sorolla.

*Exposition "Le peintre et la mer" au Petit Palais
du 25 mars 2026 au 20 juillet 2026*

Issu d'un milieu modeste, Joaquín Sorolla (1863-1923) se révèle très jeune comme l'un des peintres les plus doués de sa génération. S'il est reconnu et récompensé dans son pays dès les années 1880, il participe aussi très tôt à des expositions internationales, où il obtient une reconnaissance immédiate.

Délaissant la peinture historique, en vogue à ses débuts, il s'oriente ensuite vers une « peinture sociale » qui, à la fin du XIX^{ème} siècle, a les faveurs du public et lui vaut les plus hautes récompenses. N'ayant plus rien à prouver, il développe alors une thématique peu explorée jusque-là par ses contemporains : les plaisirs de la plage. Ce sont ces représentations idylliques d'enfants jouant au bord de l'eau qui vont, pour beaucoup, éclipser le reste de son œuvre.

Si ces tableaux se vendent à prix d'or, certains lui reprochent déjà de fabriquer une Espagne d'opérette, propre à séduire les étrangers mais bien peu fidèle à une réalité plus sombre. La vaste commande *Vision de l'Espagne*, à laquelle il se consacre dans les dernières années de sa vie, ne fait que renforcer ce malentendu.

Par la suite, l'Espagne franquiste et la promotion touristique vont conforter cette lecture tronquée, tandis que les historiens d'art, pour leur part, vont faire de Sorolla le représentant par excellence d'une peinture académique, complètement déconnectée des avant-gardes.

Il est temps aujourd'hui de se défaire de ces clichés et de revenir sur la complexité d'une œuvre qui nous permet de mieux comprendre l'Espagne des années 1900.

Pierre GÉAL. *Maître de conférences d'espagnol à l'université Stendhal - Grenoble*